3

La liturgie de l'Epiphanie

SERMON 204

Le principal témoin textuel du sermon 204[1] est une collection liturgique de cinquante-quatre articles, tous placés sous le nom de saint Augustin, couvrant l'année depuis Noël jusqu'à la fête de saint Cyprien, le 14 septembre. Cette collection, d'origine française et vraisemblablement cistercienne, ne nous est connue que par un seul manuscrit, Paris, *Bibl. Nat.*, lat. 3798, qui provient du fonds Colbert : d'où son nom de « collection Colbertine »; notre pièce y occupe le n° 13[2]. Cet unique témoin date du XIIe siècle; mais ses racines plongent jusqu'au vieux fonds homilétique de la Rome du VIe siècle[3]. De ce même fonds romain dérivent deux homiliaires mixtes italiens très connus, Mont-Cassin, XII (n° 44)[4] et Vatican, Vat. lat. 3828 (n° 15), ce dernier étant le plus ancien témoin connu du sermon (xe siècle). D'autre part, toujours dans la vaste production des homiliaires mixtes, une place de choix revient à

1. C. LAMBOT, « La tradition manuscrite des sermons de saint Augustin pour la Noël et l'Epiphanie », dans *RBen* 77 (1967), pp. 217-245 ; voir l'index, p. 243.
2. P. VERBRAKEN, *Etudes critiques sur les sermons authentiques de saint Augustin* (Instrumenta Patristica, vol. XII; Steenbrugge, 1976), p. 225.
3. A. CHAVASSE, « Un homiliaire liturgique romain du VIe siècle : l'homiliaire 'augustinien' du Parisinus 3798 », dans *RBen* 90 (1980), pp. 194-233.
4. M. INGUANEZ, *Codicum Casinensium Manuscriptorum Catalogus*, vol. I, Pars 1 (Mont-Cassin, 1915), p. 17.

celui, très répandu en France, des *Sancti Catholici Patres* (nº I.55)[5], composé probablement en Bourgogne au XIe siècle; nous en avons retenu six exemplaires significatifs. Enfin, à l'époque des grandes synthèses médiévales, bon nombre d'éléments, et parmi eux notre sermon 204, ont conflué dans deux énormes compilations augustiniennes : la collection Tripartite au XIIIe siècle (nº III.127)[6] et le *Collectorium* de Robert de Bardi au XIVe (nº II.75)[7].

Cet état de la tradition conservée nous a dicté la ligne à suivre dans l'établissement du texte critique. La préférence de principe a été accordée au témoignage de la collection Colbertine, sans négliger pour autant les deux branches homélitiques, italienne et française. Si les compilations médiévales, de par leur nature même, n'apportent rien de neuf, elles permettent néanmoins de suivre l'évolution ultérieure du texte : ainsi, l'édition de Jérôme Vignier en 1654 (nº 7 de ses sermons inédits) s'appuie manifestement sur un manuscrit du type du *Collectorium*. Quant aux mauristes, ils ont élaboré leur édition sur trois bases, exclusivement françaises : la collection Colbertine (ils disposaient de notre manuscrit *X*), l'homéliaire des *Sancti Catholici Patres* (d'après un ou deux témoins rémois aujourd'hui perdus)[8] et l'édition de Vignier. Dans la présente édition, nous croyons pouvoir améliorer dans une dizaine de passages le texte des bénédictins reproduit par Migne[9].

Aucun indice externe ne permet de dater ou de localiser le sermon 204.

X : collection Colbertine :
PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 3798, fol. 26-27v (xii), *Colbert.*

h : homéliaires mixtes; accord des mss :
*h*1 : MONT-CASSIN, XII, pp. 62-64 (xi), *Mont-Cassin.*
*h*2 : ROME, *Bibl. Vat.*, Vat. lat. 3828, fol. 146-147 (x), *Jouffroy.*

p : *Sancti Catholici Patres ;* accord des mss :
*p*1 : PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 3819, fol. 57v-58v (xii), *Colbert.*
*p*2 : TROYES, *Bibl. Mun.*, 219, fol. 53v-54v (xii), *Clairvaux.*
*p*3 : CAMBRIDGE, *St. John's Coll.*, A.21, fol. 96-97 (xii).
*p*4 : LONDRES, *Br. Libr.*, Arundel 105, fol. 45v-46v (xii), *Bohéries.*
*p*5 : PARIS, *Bibl. Nat.*, lat. 804, fol. 64-64v (xii), *Montrieux ?.*
*p*6 : TOULOUSE, *Arch. Départ.*, 1, fol. 151-152 (xiii), *Beauvoir.*

5. J.-P. BOUHOT, « L'homéliaire des 'Sancti Catholici Patres'. Reconstitution de sa forme originale », dans *REAug* 21 (1975), pp. 145-196, en particulier p. 154.
6. A. WILMART, « La collection Tripartite des sermons de saint Augustin », dans *Miscellanea Augustiniana* (Nimègue, 1930), pp. 418-449, en particulier p. 430.
7. M. VATTASSO et P. FRANCHI DE CAVALIERI, *Codices Vaticani Latini*, vol. I (Rome, 1902), p. 365.
8. C. LAMBOT, « Les manuscrits des sermons de saint Augustin utilisés par les Mauristes », dans « Mémorial Dom Cyrille Lambot » (*RBen* 79 [1969]), pp. 98-114, en particulier p. 109.
9. *PL* 38, col. 1037-1039.